



Monsieur Éric CHAUVIN, ancien directeur de l'usine Michelin, recevant la médaille de la Ville des mains de Michel CHAMPION, 1^{er} adjoint au Maire de Cholet.



À Cholet, l'usine Michelin résiste et s'adapte

Le site a embauché et change de directeur : Eric Chauvin laisse sa place à Pierre-Alexandre Anstett.

PAGE 5

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 novembre 2015

Michelin change de directeur à Cholet

Pierre-Alexandre Anstett (à droite sur la photo), 44 ans, succède à Eric Chauvin à la tête de l'usine Michelin de Cholet. Ce dernier était en poste depuis 5 ans. Le site choletais, spécialisé dans la fabrication de pneus pour 4X4 et camionnettes, emploie 1 300 salariés environ. Dans un contexte économique peu porteur, l'usine a réussi à embaucher 130 personnes en 2015, dont la moitié en CDI. Elle s'appuie sur des leviers ponctuels pour faire face aux fluctuations d'activité en élargissant sa gamme ou en investissant sur des outils de production nouveaux.



Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 novembre 2015

L'usine Michelin résiste bien

Malgré un contexte économique contraint, le site choletais a embauché plus de 100 personnes en 2015 et espère maintenir une dynamique positive avec l'arrivée d'un nouveau directeur.



L'usine de Cholet devrait encore embaucher en 2016 grâce au développement de nouveaux projets. Photo MICHELIN.

Vivien LEROUX

vivien.leroux@courrier-ouest.com

130 embauches en 2015

Directeur du site choletais pour encore quelques jours (voir ci-dessous), Eric Chauvin concède que le contexte économique n'est « pas rose » et que le marché est « un peu atone ». Pourtant, l'usine de Cholet montre selon lui « des signes de bonne santé ». L'effectif actuel est de 1 300 salariés. « Cette année, on a embauché 100 personnes dont 50 en CDI, détaille le directeur. Il est très important de continuer à créer des emplois. » En tout, fin 2015, il y aura eu 130 embauches durant l'année. « Nous avons choisi ces dernières années de jouer sur les calendriers pour éviter de perdre des compétences. »

4,2 millions de pneus produits

Spécialisée dans la fabrication de pneus pour les camionnettes et les véhicules 4X4, l'usine choletaise a la capacité de produire 6 millions de pneus par an. Le volume de production tenant compte de la clientèle et de l'état du marché, le site devrait produire en 2015 4,2 millions de pneus. Si la logique de spécialisation des sites n'est pas remise en cause, des stratégies ponctuelles permettent de faire face aux fluctuations d'activité.

Ainsi, l'usine de Cholet s'est adaptée pour « équilibrer le volume global » et fabriquer « en quelques mois » 350 000 pneus tourisme de la gamme Primacy 3. « Même dans un contexte compliqué, les équipes sont mobilisées pour saisir des opportunités », apprécie Eric Chauvin. Le pneu

Cross Climate (pneu quatre saisons lancé cette année par Michelin) sera aussi produit à Cholet « dans quelques mois ».

Investir dans les « pneus verts »

Dans les « six mois », l'usine sera capable de fabriquer des mélanges en silice (un pneu peut contenir jusqu'à 200 éléments) à destination interne et de plusieurs autres sites de productions. Grâce à une première tranche d'investissement, des silos ont été installés. La silice entre dans la composition de « pneus verts », qui réduisent les consommations d'énergie. Pour cette activité de « boulangerie industrielle », selon les termes imagés d'Eric Chauvin, des embauches sont aussi à prévoir en 2016. Mais la direction ne préfère pas s'avancer en donnant des chiffres trop précis.

Les défis du recrutement

C'est un des paradoxes du territoire. Par sa globale bonne santé économique et son assez faible taux de chômage, la région de Cholet n'est pas forcément très porteuse pour les entreprises qui souhaitent embaucher. « C'est une des vulnérabilités liées à la force d'un territoire extrêmement dynamique », confirme Eric Chauvin. Pour « préparer les recrutements » et donner une meilleure image de l'industrie, Michelin doit anticiper. Grâce à des partenariats locaux avec des écoles ou les pouvoirs publics. « Il faut donner envie aux gens de venir nous rejoindre. On a eu une période, en 2011-2012, où le recrutement a été très compliqué. » La maintenance ou des secteurs très précis liés à « l'architecture » du pneu sont en tension.

Pierre-Alexandre Anstett succède à Eric Chauvin

Le nouveau directeur de l'usine de Cholet arrive de Chine. Eric Chauvin, lui, rejoint le siège à Clermont-Ferrand.

C'est l'heure de la passation de pouvoir sur le site choletais de Michelin. Depuis un mois Eric Chauvin transmet les dossiers à son successeur Pierre-Alexandre Anstett. Directeur du site depuis 2010, Eric Chauvin va quitter Cholet à la fin de la semaine pour rejoindre le siège à Clermont-Ferrand et « la direction centrale du personnel ». Pierre-Alexandre Anstett, 44 ans, prend sa place. S'il a passé ses 18 derniers mois en Chine à travailler sur le regroupement de deux sites de production à Shenyang, en Mandchourie, il connaît un peu la région : il a passé trois ans, de 2005 à 2008, à l'usine de La Roche-sur-Yon. « J'ai rejoint le groupe Michelin en 2000 après une première partie de carrière dans l'analyse des risques

sur des installations pétrochimiques », explique le Lorrain, ingénieur de formation.

Trop tôt pour la feuille de route

Après Clermont, Toul, La Roche, Roanne et la Chine, il débute son sixième poste dans le groupe Michelin et assure vouloir travailler dans la continuité et entretenir « la spirale du succès. Je vais d'abord rencontrer toutes les équipes pour comprendre les caractéristiques du site. Il est trop tôt pour établir une feuille de route ». Décidé à « apporter des éclairages » notamment grâce à son expérience chinoise, Pierre-Alexandre Anstett prévient qu'en « aucun cas » il ne transposera les méthodes de travail qu'il a pu connaître ailleurs. « Si des opportunités se présentent, elles seront à saisir. Mais il ne faut pas seulement raisonner en terme de volumes de production. Il y a un savoir-faire à Cholet. »

V. L.



Cholet, hier. Eric Chauvin (à gauche) et son successeur Pierre-Alexandre Anstett.

Michelin vise des créations d'emploi en 2016

Pierre-Alexandre Anstett remplace Éric Chauvin à la direction de l'usine. L'occasion d'annoncer que la centaine d'embauches réalisée en 2015, pourrait être dépassée dès l'année prochaine.

Le marché est atone en France et en Europe, mais l'usine Michelin de Cholet, 1 300 salariés, continue de surfer sur une « dynamique porteuse », souligne Éric Chauvin. L'actuel directeur, qui quitte son poste cette semaine pour rejoindre le siège du groupe à Clermont-Ferrand, est remplacé par Pierre-Alexandre Anstett, qui arrive de l'usine de Shenyang, en Chine (lire ci-dessous). Le passage de témoin, hier, a été l'occasion d'annoncer une nouvelle vague de recrutement chez Michelin, à Cholet comme dans d'autres usines du groupe.

La modernisation de l'atelier Z (mélanges), entamée cet été pour un coût de 12 millions d'euros, conduira en effet le groupe Michelin à embaucher. « En termes d'emplois, ce projet va peser très lourd en 2016 », se réjouit Éric Chauvin. L'usine de Cholet a déjà recruté 100 salariés en 2015 (dont 50 % de CDI), et devrait atteindre 130 personnes recrutées d'ici la fin de l'année. Ces chiffres pourraient être dépassés en 2016. Le site choletais recherche du personnel de maintenance, et pour des postes de finisseurs.

Diversification

Le site de Cholet, qui produit entre 4,2 et 4,5 millions de pneus par an, peut compter sur plusieurs leviers de croissance. A commencer par cet atelier de fabrication de produits semi-finis, qui va tourner à plein régime à partir du second semestre 2016. Des silos permettront de fabriquer de nouveaux mélanges chargés en silice, utilisés pour accompagner l'explosion des ventes des pneus verts, ces pneus à faible résistance de roulement et à faible consommation énergétique. « Cholet sera capable de produire ces mélanges pour son site, mais aussi pour d'autres usines avoisinantes en France, et à l'étranger », détaille Éric Chauvin.

L'usine choletaise pourra également compter, fin 2016, sur la production du pneu Cross Climate lan-



Passage de témoin hier, entre l'ex-directeur Éric Chauvin, et le nouveau directeur Pierre-Alexandre Anstett (à droite).

cé en février par Michelin. L'usine, compte tenu de sa spécialisation, fabriquera une gamme destinée aux SUV, ces véhicules utilitaires et sportifs de plus en plus populaires.

Cette volonté de diversification, qui permet au site « d'équilibrer son volume global », a débuté dès cette année, avec la production du pneu tourisme Primacy 3, à 350 000 exemplaires. Soit « l'équivalent d'un mois de production à Cholet ». Une stratégie qui, toutefois, ne devrait pas s'inscrire dans la durée, a tenu à préciser Éric Chauvin. Le site ayant vocation à rester ce dont pourquoi il est reconnu : un pôle d'excellence européen pour la fabrication de pneus 4x4 et camionnettes.



Christian MEAS.

L'usine choletaise de Michelin pourrait embaucher dès 2016.

P.-A. Anstett, le nouveau directeur de l'usine, arrive de Chine

Profil

Pierre-Alexandre Anstett, 44 ans, né en Lorraine, marié et père de deux enfants.

2000, rentre chez Michelin, au siège à Clermont-Ferrand.

2014, prend la direction de l'usine Michelin de Shenyang en Chine.

2015, nommé directeur de l'usine de Cholet.

Avant le Bibendum, Pierre-Alexandre

Anstett a connu une autre vie. Ingénieur de formation, il a travaillé comme conseiller en risques industriels, pour des sociétés pétrolières. En 2000, il entre dans le groupe Michelin. Avallon (Yonne), Toul (Meurthe-et-Moselle), La Roche-sur-Yon (Vendée), constituent les étapes initiales de son parcours, avant un premier poste de directeur à Roanne (Loire), où il dirige une usine de près de 1 000 salariés.

En 2014, il est appelé à prendre la direction de la plus grosse usine

Michelin du monde, à Shenyang (Chine), près de Pékin. Il avait notamment pour mission de réunir deux usines Michelin de cette région, sur un seul site, en périphérie d'un centre-ville rattrapé par l'urbanisation galopante (7 millions d'habitants).

A partir du 1^{er} décembre, il prend les rênes de l'usine de Cholet, où il succède à Éric Chauvin, directeur du site pendant cinq ans et qui rejoint la direction centrale du personnel à Clermont-Ferrand. Pierre-Alexandre Anstett, installé à Cholet depuis un

mois, souhaite d'abord « rencontrer l'ensemble des équipes avant de dessiner une feuille de route ».

L'un de ses objectifs sera de poursuivre la politique de recrutement du site, sur un territoire où le faible taux de chômage, paradoxalement, nécessite anticipation et formation. En 2011 et 2012, le site avait notamment connu une période de recrutement très compliquée pour trouver des finisseurs.